



TEMPLE   
SAINT-MARTIN  
—  
MONTBÉLIARD

*Dossier de presse*

# 1607-2026 TEMPLE SAINT-MARTIN

---

La jeunesse retrouvée du plus  
ancien temple protestant de France

---

[temple-saint-martin.fr](http://temple-saint-martin.fr)



# Temple Saint-Martin de Montbéliard, une histoire de Renaissance(s)

*Ecclesia reformata, semper reformanda* (« Une Église réformée, toujours à réformer »).  
Ce grand principe du protestantisme trouve un écho particulier avec la vaste rénovation du temple Saint-Martin, achevée au printemps 2026.

Menée sous la maîtrise d'ouvrage de l'Église Protestante Unie de Montbéliard, l'opération a réservé son lot de surprises : tantôt heureuses, comme la découverte de décors peints sous une couche d'enduit, tantôt plus fâcheuses, avec l'apparition de la mэрule, un champignon dévastateur pour le bois. Les fouilles ont également permis de faire progresser les connaissances historiques sur le site, avec la mise au jour des vestiges de l'église catholique ayant précédé le temple (anciennes fondations et sépultures).

## 4,5 millions d'euros

Après cinq années de chantier – pour un budget global de 4,5 millions d'euros –, le plus ancien temple protestant de France encore en activité a retrouvé une nouvelle jeunesse, 419 ans après le premier culte célébré entre ses murs.

La rénovation a permis de restaurer de superbes décors peints, témoignages de l'influence de la Renaissance italienne sur Heinrich Schickhardt, l'architecte de l'édifice. Grâce à un impressionnant plafond suspendu, le « Léonard de Vinci souabe » a notamment su créer un vaste volume baigné de lumière naturelle. Un écrin qui a aujourd'hui retrouvé son éclat d'origine.

## Dialogue entre cultuel et culturel

Au printemps 2026, un temps inaugural aura marqué le retour des fidèles et la réaffirmation de la vocation du temple : être une maison ouverte aux personnes en quête de sens et de spiritualité. Au cœur de Montbéliard, le lieu entend également ouvrir un nouveau dialogue entre le cultuel et le culturel, à travers une programmation mêlant concerts, spectacles vivants, expositions et conférences.

À (re)découvrir grâce à de nouvelles tablettes interactives, Saint-Martin incarne également l'histoire protestante dans le Pays de Montbéliard, territoire riche de plus de 70 temples. Parmi eux, de véritables trésors architecturaux qui se dévoilent au fil d'un itinéraire récemment conçu par l'Office de tourisme.

Que l'on ait la foi ou non, certains lieux savent nous ressourcer en ouvrant une parenthèse d'émerveillement, de sérénité ou de spiritualité. Le temple Saint-Martin est de ceux-là.

# Un joyau protestant ressuscité

Après cinq années de travaux et un investissement de 4,5 millions d’euros, le temple Saint-Martin de Montbéliard – construit entre 1601 et 1607 – a retrouvé sa superbe. Il s’agissait de sa troisième rénovation majeure, après celles de 1741-1742 et de 1827-1845. Sur un fil tendu entre exigences patrimoniales et défis techniques, ce nouveau chantier, dont les prémises remontent aux années 1990, a révélé des trésors insoupçonnés, tout en préparant le plus ancien temple protestant conservé de France à affronter les siècles à venir.

## Une église catholique ressurgie du Moyen Âge

Dans le cadre de l’installation du plancher chauffant, des fouilles menées en 2025 ont mis au jour les vestiges de l’église médiévale Saint-Martin, datée des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. Les archéologues ont pu en reconstituer le plan : une nef de 22 mètres de long sur 9 mètres de large. Deux inhumations à l’intérieur de cet édifice et une quarantaine de sépultures le long du temple actuel ont été mises au jour. L’une d’elles, également datée des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, laisse penser que l’église catholique pourrait être antérieure à 1341, date de sa première mention écrite connue à ce jour.

## Patrimoine retrouvé

Les archives en faisaient mention, mais il a fallu des sondages, réalisés en 2019, pour confirmer la présence de magnifiques décors peints en trompe-l’œil datant des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Typiques de la Renaissance italienne, ces peintures ont été restaurées dans l’état d’usure qui était le leur lorsqu’elles avaient été recouvertes d’un crépi, en 1837. À cette date, les chapiteaux des pilastres avaient également été comblés de mortier. Eux aussi ont été rendus au regard des visiteurs.

## Un espace devenu modulable et plus accessible

Le temple a été repensé pour accueillir différents usages : cultes, concerts, conférences, expositions, théâtre, tourisme (voir pages suivantes). Les bancs ont été remplacés par 330 chaises design, conçues par un artisan local. Un système d’éclairage et de sonorisation sur mâts permet à la fois de mettre en valeur les décors peints restaurés et de créer des ambiances adaptées aux différents rendez-vous. Outre l’installation de quatre grands écrans, l’accessibilité a été renforcée par un aménagement PMR. Les personnes malentendantes bénéficient d’une boucle d’induction magnétique leur permettant de suivre les offices religieux et les visites via leurs appareils auditifs.



## Empreinte carbone réduite

Chantier dans le chantier : le temple a été équipé d’un chauffage au sol alimenté par géothermie, grâce au forage de cinq sondes à 150 m de profondeur. Puisée dans le sol, cette énergie renouvelable permettra de diviser par cinq la facture de chauffage par rapport au gaz, tout en réduisant l’empreinte environnementale du lieu.

## L’orgue restauré, ses 1 500 tuyaux réharmonisés

Mis en place en 1755, puis largement remanié en 1844, l’orgue avait lui aussi besoin d’être rénové. Ses 1 500 tuyaux ont été démontés, révisés puis remontés, avant d’être harmonisés un à un (réglage du timbre et de l’intensité).

**Marc Rolinet**  
Architecte

“Une émotion particulière”

La paroisse de Montbéliard a confié la rénovation du temple Saint-Martin à l’Agence d’architecture Rolinet (Paris), associée à Gabriela Guzman, architecte du patrimoine (Besançon).

**Quels ont été les principaux défis pour préserver l’authenticité du temple tout en l’adaptant aux usages contemporains (culte, culture, tourisme) ?**

*MR : Le grand principe était de retrouver la configuration originelle du site ou de conserver certains réaménagements ultérieurs. Parmi ces derniers, certains présentent un intérêt évident, comme le chœur de 1840. Pour d’autres – les bancs, par exemple –, l’aspect patrimonial était plus discutable. Leur remplacement par des chaises a permis d’offrir 500 m<sup>2</sup> d’espace modulable pour accueillir les nouveaux usages du temple, dans l’esprit d’une pratique toujours plus ouverte sur le monde.*

**Autre choix marquant : la mise en place de la géothermie...**

*MR : Avec une hauteur de plafond de 11 m, un plancher chauffant permet de concilier le confort des usagers et l’utilisation d’une énergie renouvelable, moins chère que le gaz. À ma connaissance, il s’agit d’une première en France pour un édifice de cette nature.*

**Vous êtes né à Héricourt, on imagine que ce projet tient une place particulière dans votre parcours...**

*MR : En effet. J’ai eu l’occasion de construire plusieurs temples protestants neufs, mais quand on a enfin enlevé les échafaudages au sein de Saint-Martin, ça a été une émotion particulière. Le lieu avait renoué avec la lisibilité, la luminosité et l’épure d’origine. Plus de quatre siècles après sa construction, l’édifice fascine toujours autant par sa modernité et par le génie de Schickhardt, son bâtisseur. Rénové, il est à nouveau sur orbite pour des dizaines d’années.*



**Laetitia Mancuso**  
Conservatrice-restauratrice  
du patrimoine, pour  
le compte de l'atelier Arcoa

*“Grâce au minutieux travail d’archives de l’historien André Bouvard et à des sondages réalisés en amont du chantier, nous avons une première idée des décors peints que nous allions trouver autour des baies vitrées. Mais, au fur et à mesure que nous dégagions les enduits, nous avons également mis au jour des décors roses et ocre-rouge, au-dessus des portes. Cela a été une belle surprise. Dans l’esprit de la Réforme, ces œuvres en trompe-l’œil ne se veulent pas mirobolantes, mais viennent sublimer la lumière qui semble traverser les murs. Notre restauration a consisté à redonner vie aux décors découverts, sans chercher à recréer les parties disparues. Ce protocole nous a menés à restaurer une surface de 887 m<sup>2</sup>.”*



# “Une église hybride à la fois havre de spiritualité et lieu d’effervescence”

**Hugues Girardey**  
Pasteur de Saint-Martin

## Après sa rénovation, comment envisagez-vous de « réinvestir » le temple Saint-Martin ?

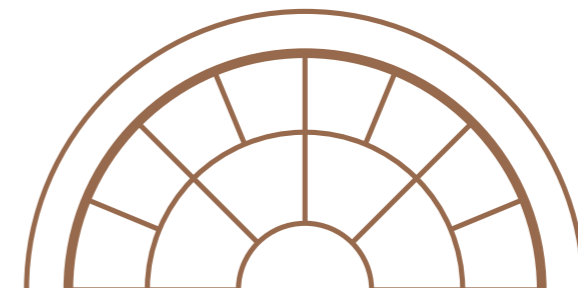
*Au-delà de son éminente valeur patrimoniale, ce lieu est appelé à résonner avec les questions de notre époque. Notre paroisse souhaite en faire un espace où chacun pourra explorer ses interrogations existentielles et trouver des réponses à ses aspirations profondes. En ouvrant les portes du temple sur la cité, nous voulons accueillir – sans prosélytisme – celles et ceux qui n’osent pas franchir notre seuil, tout en cherchant des horizons d’espérance. Dans une société souvent tournée vers le matérialisme, le temple peut ainsi incarner une dimension spirituelle, un accompagnement bienveillant aux côtés des personnes en quête de sens.*

## Et en quoi le temple pourra-t-il toucher des publics éloignés des lieux culturels traditionnels ?

*Le protestantisme s’est notamment fondé autour de cette vocation : « éduquer pour émanciper ». Une notion qui fait particulièrement sens à l’heure où les pensées tendent à se simplifier. Cela passe par une ouverture à la pluralité des points de vue, sans dilution de notre identité. La renaissance du temple est une belle occasion de susciter des rencontres, des débats et des ateliers, pour que chacun puisse se sentir concerné. Pour toucher de nouveaux publics, nous envisageons également l’installation d’un café au sein du temple. L’enjeu global est de faire de ce lieu un carrefour de « synodalité », c’est-à-dire un espace où l’on « marche ensemble » – croyants, non-croyants, penseurs, artistes…*

## En parlant d’artistes, comment envisagez-vous le dialogue entre culturel et culturel ?

*Imaginez une « église hybride », tour à tour havre de spiritualité et lieu d’effervescence, où un concert de musique côtoie une conférence sur l’écologie, où une exposition d’art contemporain suscite une réflexion sur le silence et le recueillement. Nous voulons que le temple soit un lieu où la parole rencontre le corps, où l’émotion dialogue avec la raison. À l’heure où les crises géopolitiques, sociales et environnementales secouent le monde, le projet est de rouvrir à la 3<sup>e</sup> dimension qui nous constitue, nous, femmes et hommes, quel que soit notre âge, et d’habiter cette espérance qui nous est offerte même dans les temps de désert.*



# Figure de proue du tourisme protestant dans le Pays de Montbéliard... et au-delà

Déjà emblématique des “Lumières de Noël” – premier événement touristique de Bourgogne-Franche-Comté avec plus de 550 000 visiteurs annuels –, le temple Saint-Martin s'affirme comme un atout majeur pour le développement du « tourisme de racines » dans le Pays de Montbéliard. Traversé par cinq siècles de protestantisme, ce territoire aura été à la fois un lieu de refuge et d'émigration. Une histoire qui se dévoile à travers une large palette touristique.

## Des guides passionnés

Envie de découvrir un trésor du patrimoine, en compagnie de férus de grande Histoire et de petites anecdotes ? Les visites guidées permettent d'explorer le temple Saint-Martin sous tous les angles. Ces rendez-vous sont proposés par le service animation du patrimoine du Pays de Montbéliard (visites individuelles) ou l'Office de tourisme (accueils de groupe).

## Audioguide et parcours « jeune public »

Pour celles et ceux qui préfèrent une visite en toute autonomie, un parcours audioguidé a été conçu autour de six étapes : l'histoire du protestantisme, l'architecture du temple, la place de la musique dans la tradition réformée... Disponible en français, anglais et allemand, l'audioguide propose également un parcours adapté au jeune public.

## Grandes tablettes interactives

Deux tablettes interactives complètent la découverte du temple : la première décrypte la copie du *Retable de Montbéliard*, la seconde détaille l'architecture du lieu. Ludiques et intuitives, elles s'adressent à tous les publics et sont disponibles en trois langues : anglais, allemand et français.



## Derrière la rénovation de Saint-Martin, l'engagement d'une association

Classé monument historique en 1963, le temple Saint-Martin demandait une rénovation depuis des années. En 2009, une commission paroissiale a réfléchi sur l'état de l'édifice. En janvier 2011 a été créée l'association *Saint-Martin demain*, ayant un double objectif : aider à recueillir des fonds pour la rénovation du temple et participer à la mise en œuvre de toute action favorisant sa vie. En 2015, une convention tripartite a été signée entre la Fondation du patrimoine, la paroisse et *Saint-Martin demain*, afin de recevoir des dons pour la rénovation de l'édifice. L'association a co-organisé plusieurs concerts, avant de prononcer sa dissolution en 2023.

Plus d'info !



### UN CIRCUIT AUTOUR DE DIX TEMPLES EMBLÉMATIQUES

Le Pays de Montbéliard compte près de 70 temples protestants. Sélectionnés par l'Office de tourisme pour leur cachet architectural, dix d'entre eux jalonnent un nouvel itinéraire de découverte à travers le territoire. Il s'agit d'une offre touristique insolite en France, où les circuits centrés sur le protestantisme restent rares.

### SUR LES PAS D'HEINRICH SCHICKHARDT ENTRE ALLEMAGNE, SUISSE ET FRANCE

Le temple Saint-Martin s'inscrit dans l'itinéraire culturel européen Heinrich Schickhardt, réunissant une trentaine de villes entre Allemagne, Suisse et France. Ce parcours met en lumière l'œuvre de l'architecte wurtembergeois, qui a durablement marqué le visage de Montbéliard avec de nombreuses réalisations des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, dont Saint-Martin. Des traces à découvrir, dans le cœur de la ville, en flânant le long d'un sentier de 3 km.

Plus d'info !



### UNE NOUVELLE OFFRE DE DÉCOUVERTE ACCESSIBLE À TOUS LES PUBLICS

Dans l'optique de conforter le temple Saint-Martin comme site emblématique du protestantisme dans le Pays de Montbéliard, l'office de tourisme met en place des offres spécialement conçues pour les groupes. Une occasion unique de découvrir le nouveau visage de Saint-Martin au fil des siècles.

# Un rayonnement culturel et culturel

Plus d'info !



Classé monument historique en 1963, le temple Saint-Martin ouvre aujourd'hui un nouveau chapitre de son histoire en proposant une dynamique culturelle et d'échanges. Un tournant illustré par la création de l'association *Saint-Martin, Bien Commun*, qui vise à faire rayonner le lieu en lien étroit avec les acteurs culturels du territoire. Cette ambition se traduit par une programmation foisonnante de découvertes, de rencontres et de surprises :

- Des concerts (classique, jazz, musique contemporaine), s'appuyant sur l'orgue restauré et la belle acoustique du lieu.
- Des spectacles vivants (théâtre, danse, lectures).
- Des expositions d'art contemporain ou patrimonial.
- Des conférences et tables rondes abordant des sujets aussi variés que l'histoire religieuse, l'architecture ou les transitions écologiques...

Devenu un carrefour de création et de partage, le temple Saint-Martin rappelle que les lieux de mémoire ne sont pas figés : ils peuvent aussi inspirer, rassembler et innover.



## Les Ami-e-s de l'Orgue, une tradition musicale à perpétuer

Plus d'info !



Depuis plus de 40 ans, l'association *Les Ami-e-s de l'Orgue* entretient et valorise l'instrument emblématique du temple. Ayant fait l'objet d'une restauration en profondeur, ses 1 500 tuyaux apporteront naturellement leur souffle à la programmation culturelle du lieu.



## Un art déjà présent dans le temple

### Le Retable de Montbéliard : tout le Nouveau Testament en 157 images

Œuvre majeure de la Renaissance protestante, le *Retable de Montbéliard* (Mömpelgarder Altar) est une « bande dessinée » avant l'heure, réalisée vers 1540 par Heinrich Füllmaurer. Ses six volets se divisent en 157 tableaux qui illustrent l'intégralité du *Nouveau Testament*. Avec des scènes bibliques transposées dans la société contemporaine de l'artiste, le *Retable* rompt avec les canons de la peinture religieuse du Moyen Âge. Alliant pédagogie et foi, il témoigne aussi de l'audace culturelle de Montbéliard à l'époque de la Réforme. Après avoir été volé en 1634, pendant la guerre de Trente Ans, il est aujourd'hui conservé au Kunsthistorisches Museum de Vienne. Depuis 2016, une copie fidèle, réalisée par des artisans francs-comtois, est exposée au temple Saint-Martin. Une tablette interactive, mise en place à l'occasion de la réouverture du lieu, lui est dédiée et en révèle tous les secrets.

### Le Bon Berger

Déjà une œuvre en soi, le monumental plafond suspendu du temple est orné d'une peinture, témoignage discret de l'art protestant. Ni signée ni datée, elle représente *Le Bon Berger* ramenant une brebis égarée vers le troupeau. Détail insolite : ce dernier compte un mouton noir. Ce médaillon central a, lui aussi, été restauré.



# Montbéliard

## Un cas à part dans l'histoire du protestantisme français

*Territoire francophone rattaché au Saint-Empire romain germanique jusqu'en 1793, le Pays de Montbéliard a joué un rôle unique dans l'histoire du protestantisme hexagonal. Contrairement à d'autres régions où la Réforme a été réprimée dans la violence, le territoire a connu une transition relativement pacifique, devenant une terre d'asile pour les persécutés.*

### Les origines de la Réforme à Montbéliard : tel prince, telle religion

En 1517, Martin Luther publie ses 95 thèses en Allemagne, déclenchant une onde de choc dans toute l'Europe. Le Pays de Montbéliard – possession des comtes de Wurtemberg, sensibles aux idées réformées – se trouve alors au carrefour des influences religieuses. En 1524, le comte Ulric invite Guillaume Farel, prédicateur réformé, à prêcher à Montbéliard. À partir de 1535, Pierre Toussain organise l'Église évangélique de la cité. Sous son impulsion, des écoles pour les garçons et les filles sont créées.



### Un temple de conception révolutionnaire

À la suite des guerres de Religion et de l'afflux de huguenots français, Montbéliard passe de 2 000 à 3 600 habitants entre 1590 et 1618. Une croissance qui conduit le comte de Montbéliard Frédéric I<sup>er</sup> à faire construire un nouveau lieu de culte protestant. Il confie ce projet à son architecte, Heinrich Schickhardt. Achevé en 1607, Saint-Martin présente une conception révolutionnaire, alliant la fonctionnalité – accueillir de nombreux fidèles dans les meilleures conditions – à l'élégance des formes. Nimbé de lumière naturelle, l'édifice devient un modèle pour de nombreux temples construits ultérieurement.

Les travaux de gros œuvre se déroulent de 1601 à 1605. Ils mobilisent des matériaux locaux – pierre de Vandoncourt, grès de Chagey et de Champey – et plus de 20 000 pierres taillées. La charpente – sapin de Porrentruy et chêne d'Étobon et de Belverne – assemble 500 pièces mesurant jusqu'à 15 mètres de long. Les 60 000 tuiles proviennent de Montbéliard et d'Héricourt.

L'édifice mesure 37 mètres sur 16 et, à 11 mètres de hauteur, son plafond est suspendu à la charpente.

### L'Occupation française sous Louis XIV (1676-1697)

Quand les Français s'emparent de Montbéliard en 1676, l'église du château est rendue au culte catholique. Or, jusque-là, les offices célébrés à Saint-Martin étaient annoncés par les sonneries de cet édifice. En l'absence du clocher initialement prévu sur le temple protestant, la construction d'une structure en bois devient urgente;

elle sera achevée dès 1677. Contrairement au reste de la France, où la plupart des temples sont alors détruits, le Pays de Montbéliard conserve ses lieux de culte luthériens malgré l'occupation. C'est ainsi que le temple Saint-Martin demeure aujourd'hui le plus ancien monument issu de la Réforme encore existant en France.

### Soubresauts révolutionnaires et fidélité protestante

En 1793, le Pays de Montbéliard est définitivement rattaché à la France. Les révolutionnaires ferment temporairement les églises et imposent le culte de la Raison. Les fidèles se réunissent clandestinement dans des granges ou des écoles. En 1795, la liberté des cultes est rétablie et les temples sont rendus aux protestants.

### Des valeurs protestantes au cœur de l'ADN industriel

À travers l'éducation généralisée – alphabétisation dès six ans pour lire la Bible –, la Réforme façonne l'identité du Pays de Montbéliard, marquée par le travail conçu comme un devoir. Alliant rigueur et esprit d'entreprise, ces valeurs posent les bases d'un dynamisme exceptionnel au XVIII<sup>e</sup> siècle : des familles protestantes – Japy, Peugeot, Méquillet, Noblot... – transforment la région en un pôle industriel majeur grâce à des ateliers pionniers (montres, textiles) et à l'usage précoce de machines-outils. Cet ADN protestant constitue le socle d'un territoire encore aujourd'hui tourné vers l'innovation industrielle.

### Plus de 500 ans de présence protestante à Montbéliard

- **1524** Début de la prédication réformée.
- **1527** L'archevêque de Besançon excommunie les habitants de Montbéliard ; la mesure est levée en 1529.
- **1536** Ouverture d'une école pour garçons et filles.
- **1601-1607** Construction du temple Saint-Martin.
- **1676-1697** Les lieux de culte luthériens sont conservés malgré l'occupation des troupes de Louis XIV.
- **1793** Rattachement du Pays de Montbéliard à la France.
- **1872** 45 000 luthériens vivent en France, dont 30 000 dans le Pays de Montbéliard.
- **XX<sup>e</sup> siècle** Le brassage lié à l'essor économique du territoire accroît la population catholique.
- **2021-2026** Rénovation du temple Saint-Martin.

### La vache montbéliarde, une appellation d'origine protestante

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Montbéliard accueille des mennonites chassés de Suisse. Installés comme agriculteurs, ils contribuent au développement économique de la région. Excellents éleveurs, ils sont à l'origine de la montbéliarde, vache emblématique du territoire. Aujourd'hui, elle est la race la plus représentée dans les AOP fromagères françaises, comté et morbier en tête.

Plus d'info !



### Heinrich Schickhardt Un génie au service d'un prince bâtisseur

Né en 1558 à Herrenberg (Allemagne), Heinrich Schickhardt est surnommé le Léonard de Vinci souabe en raison de son génie polyvalent. Prince bâtisseur, Frédéric I<sup>er</sup> en fait son architecte et urbaniste attitré.

Schickhardt transforme le visage urbain de Montbéliard, sa ville d'adoption. Il y conçoit le quartier orthogonal de la Neuveville (faubourg de Besançon, 1598-1608), la Souaberie (ferme modèle, 1599-1602), le collège universitaire (1598-1607), la citadelle, des moulins, des ponts, des machines hydrauliques... Inspiré par les églises du Cinquecento, découvertes lors de ses voyages en Italie, il livre son chef-d'œuvre : le temple Saint-Martin (1601-1607). Assassiné en 1635 pendant la guerre de Trente Ans, Schickhardt laissera à Montbéliard un héritage unique : l'alliance de la Renaissance italienne et de l'éthique protestante.





## QUELQUES CHIFFRES-CLÉS

**5 ans**  
de travaux

**4,5 millions €**  
consacrés à la  
rénovation du temple

**500 m<sup>2</sup>** d'espace  
modulable dégagé

**887 m<sup>2</sup>** de décors  
peints restaurés  
soit l'équivalent de 2 terrains  
de basket

**330 chaises design**  
en remplacement des bancs  
(dont certains ont rejoint l'église  
Sainte-Madeleine de Besançon)

**5 sondes géothermiques**  
forées à 150 m de profondeur  
pour une facture de chauffage  
divisée par 5 (par rapport au gaz)

**1 500 tuyaux** d'orgue rénovés

**Plus de 70 temples**  
dans le Pays de Montbéliard

**3 langues** pour les audioguides  
et les tablettes interactives  
(français, anglais, allemand)



La renaissance du temple Saint-Martin n'aurait pas été possible sans la confiance et la générosité de ses partenaires publics et privés. Qu'ils soient ici chaleureusement remerciés pour leur engagement en faveur de ce patrimoine exceptionnel, commun bien de toutes et tous.

#### Publics :

- Direction Régionale des Affaires Culturelles Région Bourgogne-Franche-Comté
- Région Bourgogne-Franche-Comté
- Département du Doubs
- Ville de Montbéliard
- Pays de Montbéliard Agglomération
- Ville de Ludwigsburg

#### Privés :

- Mission Stéphane Bern, cofinancée par la Fondation du Patrimoine et la Française des Jeux
- Église Protestante Unie de France
- FLAM (Foi, Lumière, Action, Ministères)
- Paroisses protestantes (EPUdF) de Sochaux-Charmont et Audincourt
- Evangelische Landeskirche im Württemberg
- Gustav Adolf Werk
- Fondation pour l'Aide au Protestantisme réformé
- Établissements Peugeot Frères
- Crédit Agricole Franche-Comté
- Les amis de l'Orgue de Saint-Martin
- Mécénat et donateurs privés



Et les paroisses EPUdF de Sochaux-Charmont & Audincourt-Val d'Allan

## CONTACTS PRESSE

### Hugues Girardey

Temple Saint Martin  
18-20 rue Viette - 25200 Montbéliard  
T. (33) 6 37 65 53 89  
hugues.girardey@gmail.com

### Anaïs Baronnat

Pays de Montbéliard Tourisme  
1 rue Henri Mouhot - 25200 Montbéliard  
T. 03 81 94 16 07  
anis.baronnat@paysdemontbeliard-tourisme.com

[www.temple-saint-martin.fr](http://www.temple-saint-martin.fr)

Rédaction : Fakt

Conception graphique : midia14h.com

Crédits photos : Simon Daval – Périples & Cie, Pays de Montbéliard Tourisme, Tim Platt